

• **Éléments sur l'écologie et la biologie de l'œdicnème criard *Burhinus œdicnemus* en période de reproduction en Picardie : présentation et analyse des données 2005 et synthèse des informations régionales disponibles**

Par Laurent GAVORY

Résumé

Dans le cadre du dénombrement des couples nicheurs, un relevé d'informations sur certains aspects de la biologie et de l'écologie de la reproduction de l'œdicnème criard a été assuré. Les résultats obtenus sont restés modestes et ne reflètent que partiellement la situation régionale. Les couples s'installent dans leur grande majorité (85,3 %) en zone agricole. Sur 6 nids étudiés, jachères et luzerne sont préférées pour l'installation qui a lieu à distance des points d'activités humaines soit au minimum 45 mètres pour un chemin, 200 mètres pour les routes et voies ferrées et 300 mètres pour les constructions. Les jachères sont globalement les plus utilisées comme lieu de stationnement pour l'alimentation et le stationnement. Des oiseaux en train de couvrir ont été notés de la première décade de mai à la première d'août et des poussins du 20 mai au 11 juillet.

Mots clés : œdicnème criard, habitat, reproduction, 2005

Introduction

Dans la perspective de proposer des mesures de conservation pertinentes, nous avons cherché à mieux connaître les exigences écologiques de l'espèce en région, notamment en décrivant son habitat ainsi qu'en précisant les différents paramètres de sa reproduction. Pour cela, nous avons réalisé une synthèse des informations publiées en région, auxquelles nous avons ajouté des données collectées au cours de la saison 2005 en suivant un modeste protocole. En accompagnement du recensement des couples nicheurs, nous avons en effet conduit une étude qui visait à appréhender l'usage de leur territoire par quelques couples suivis pour l'occasion, et plus particulièrement les types d'occupation du sol fréquentés en fonction de l'activité de l'oiseau, ainsi que le déroulement et le succès de la reproduction. Cette étude s'est particulièrement focalisée sur les lieux d'installation du nid. Son objectif était certainement ambitieux

en regard des moyens d'investigation et du temps disponible.

La présente note présente et analyse les données collectées dans le cadre de l'étude 2005, ainsi que celles disponibles dans la base de données de Picardie Nature (1995-2005) et dans la bibliographie régionale. Après une présentation de la méthodologie, les données et leur analyse sont présentées par grand thème.

1) Méthodologie des relevés assurés en 2005

Durant la période de reproduction, et notamment durant la phase de nourrissage des poussins, les oiseaux sont actifs de jour, mais aussi au crépuscule et à l'aube et ils restent inactifs durant une bonne partie de la nuit (VAUGHAN & VAUGHAN-JENNINGS (2005)). L'observation des oiseaux durant la journée doit donc permettre de recueillir des informations significatives sur l'habitat et le déroulement de la reproduction. Elle devient de plus en plus difficile au fur et à mesure de l'avancée de la saison avec la croissance de la végétation qui aide les oiseaux à se dissimuler.

La zone d'installation du nid a été décrite selon les paramètres suivants :

- type d'occupation du sol, en s'appuyant sur la typologie suivante : prairie permanente, prairie permanente avec haie, prairie permanente pâturée, prairie permanente pâturée avec haie, prairie temporaire (ray-grass et autres mélanges), jachère, luzerne, betterave, maïs, pois, céréale d'hiver, céréale d'été, pelouse calcaire, affleurement calcaire, espace de sable.

- caractéristiques du sol (lorsqu'il était affleurant au niveau de l'occupation du sol) au moyen de deux paramètres :

- la présence ou l'absence de petits et gros cailloux ;

- la pente globale du site, estimée en pourcentage et en prenant en compte la totalité de la pente du point le plus haut au point le plus bas

de la zone sur la base de l'examen de la carte de l'Institut Géographique National.

De façon complémentaire, à partir de l'examen de Photo Exploreur de l'Institut Géographique National :

- l'angle de vue qui s'ouvre aux oiseaux à partir de la partie centrale du territoire ou de nid a été évalué. Sa détermination a naturellement tenu compte de la pente de la zone où ils se trouvaient ainsi que des obstacles présents ;

- la distance par rapport à des points d'activités humaines potentiellement dérangeantes a été mesurée.

Pour les zones utilisées pour l'alimentation, le stationnement (repos) et la toilette, seul le type d'occupation du sol a été relevé.

Les données relatives à la reproduction ont été recueillies sans protocole particulier, si ce n'est le suivi régulier de couples par passage fréquent sur leur site de reproduction et avec un temps d'observation prolongé à partir d'un même point.

2) Résultats

Les données collectées ont été très modestes, notamment en nombre. Aussi, l'analyse qui en découle n'a qu'une valeur indicative et ne peut pas être considérée comme reflétant la situation de la population régionale. En fait, seuls deux couples ou emplacements de nid ont été suivis. De même, 6 nids ont été localisés et leur emplacement décrit, tout comme 35 territoires de couples nicheurs possibles ou probables (ou localisations d'observations d'individus). De plus, il faut avoir conscience que les informations collectées ont été biaisées, notamment du fait que les oiseaux sont plus facilement repérables dans des couverts à végétation basse. Enfin, l'analyse bibliographique a fourni des informations modestes, l'espèce ayant été peu étudiée dans la région.

Habitat

Sur les deux années 2004 et 2005, sur 102 couples, 85,3 % étaient installés en zone agricole et 92,2 % sur substrat crayeux. Les autres étaient sur des friches sur calcaire ou assimilées (GAVORY

Localités	Marchais (02)	Auchy-la-Montagne (60)	Blancfossé (Bois de la trouée) (60)	Blicourt (60)	Rouvroy-les-merles (60) (2 couples)	Vigna-court (Bois du Ducroquet) (80)
type de culture	carotte	luzerne	jachère	luzerne	jachères	labour
Hauteur (en centimètre) (date)	5 cm (29/04)	10 cm (13/05)	10 cm (28/04)	0 cm (1/05)	15 cm (22/04)	0 cm (18/05)
cailloux	petits	petits et gros	petits et gros	petits et gros	petits et gros	petits et gros
Pente (en %)	3	4	15	15	3	7,5
position p/r relief	versant	versant	versant	versant	versant	versant
exposition	Nord	Nord-Ouest	Nord-Ouest	Nord-Ouest	Ouest	Sud/Sud-Est
Distance du. Chemin (en mètre)	150 m	105 m	55 m	45 m	85 m	130 m
Distance de la route/voie ferrée (en mètre)	200 m	590 m	535 m	220 m	485 m	800 m
Distance bâtiment (en mètre)	300 m	1350 m	490 m	550 m	1 015 m	1600 m
Champ de vision (en degré)	360°	260 °	310°	200°	280°	200°

Tableau 1 : Description de 6 sites d'implantation de nid d'œdicnème criard en Picardie en 2005

COUVREUR, 2009a). Cette situation avait été constatée sans être chiffrée par FLOHART (1996) et MALVAUD (1996).

Emplacement du nid et d'élevage des jeunes poussins

Six emplacements de nids ont pu être localisés et décrits en 2005. Ils étaient tous en zone agricole. Les éléments d'informations obtenus figurent dans le tableau 1.

Deux conditions sont communes à tous les emplacements : présence de cailloux et installation du nid sur une pente qui est finalement assez variable (3 à 15%) mais qui reste modeste. L'oiseau s'installe sur des types de culture divers mais qui restent marginaux par rapport aux proportions des différentes cultures au sein de la SAU régionale (DRAF, 2006). Les jachères et les luzernes sont donc préférées ; en tous les cas, les hauteurs de végétations relevées restent faibles (0 à 15 centimètres, avec une moyenne de 6,7 centimètres). L'exposition varie aussi avec une préférence (réelle ?) pour les versants nord.

Enfin, concernant les distances par rapport aux zones d'activités humaines,

- . pour les chemins, elles varient de 45 mètres à 150 mètres avec une moyenne de 95 mètres,
- . pour les routes/voies ferrées, elles vont de 200 mètres à 800 mètres soit une moyenne de 471,7 mètres,
- . enfin, pour les distances des terrains bâtis, elles oscillent entre 300 et 1600 mètres avec une moyenne de 884,2 mètres.

	Alimenta- tion	Toilette	Stationne- ment
Jachères	2	3	9
Labour	1		
Betterave/ maïs	1		
Betterave	2	2	7
Maïs		1	3
Luzerne	2		3
Prairie permanente			2
Carotte			1
Pois			1
Céréale			1

Tableau 2 : Types d'occupation du sol utilisés pour l'alimentation, la toilette, le stationnement de l'œdicnème criard en Picardie en 2005.

Ces distances ne sont certainement pas uniquement le reflet du choix des couples mais aussi et très probablement de la disponibilité de sites favorables pour certains paramètres (couvert végétal et présence de cailloux) et de la densité de ces éléments dans le paysage. Le champ de vision est visiblement large, de 200 à 360 °.

Ces constats peuvent difficilement être généralisés du fait de l'échantillon limité (n=6).

Type d'occupation du sol utilisé pour l'alimentation, le toilettage et le stationnement

En 2005, 9 zones d'alimentation ont été localisées dont une partie correspond aux abords immédiats du nid. Six types de cultures sont notés, généralement à faible densité de couverture et à pousse tardive ou à coupe régulière donc fréquemment basses. Luzerne, jachères et betterave semblent préférées. Là aussi, il est difficile de généraliser vu la taille de l'échantillon (n=9).

Type d'occupation du sol utilisé pour la toilette

Les éléments d'information relatifs à ce paramètre sont trop limités pour tenter une analyse.

Ce type d'occupation du sol utilisé pour le stationnement a été relevé à 27 reprises (tableau 4).

Il inclut les sites d'emplacement du nid, les lieux de stationnement pour le nourrissage et la toilette qui sont naturellement des lieux de stationnement. Les jachères représentent 33,3 % des cas, viennent ensuite les betteraves avec 25,9 % puis maïs, prairie permanente, luzerne, carotte, pois, céréales.

1 mai	2 mai	3 mai	1 juin	2 juin	3 juin	1 juil-	2 juil-	3 juil-	1 août
3	2		4	1					1

Tableau 3 : Répartition par décade des observations d'oiseaux couvant en 2005 en Picardie

Déroulement et succès de la reproduction.

11 observations d'oiseaux couvant ont été réalisées. Elles sont réparties par décade dans le tableau 3. Des oiseaux ont été vus en train de couvrir du 9 mai au 7 août ; la majorité lors des deux premières décades de mai et juin, période préférentielle de ponte. Début juin correspond à des pontes de remplacement, tout comme la couvaison de début août.

Sur un des territoires suivis, le couple aurait subi la perte de sa couvée à deux reprises. Sur un autre, un individu a été vu en train de couvrir durant 2 périodes consécutives de mai à août. Dans ces deux cas, nous n'avons pas la certitude qu'il s'agisse des mêmes individus et nous nous demandons si un couple peut en remplacer un autre sur un même site au cours d'une même saison.

Deux nids ont été notés à une distance estimée à 75 mètres l'un à l'autre.

Des poussins ont été vus (3 observations) du 20/05 au 11/07 sans que leur âge ait pu être évalué. Une famille volante est notée le 11/07. Pour 3 couples, le succès de la reproduction (jeune à l'envol) a pu être constaté : 1 couple avec 1 jeune volant, 1 couple avec 2 et enfin 1 n'a pas donné de jeune (moyenne : 1 jeune à l'envol par couple).

Enfin, un cas de prédation a été noté : la capture d'un poussin par une Corneille noire *Corvus corone* le 20/06/05. De même, deux nids ont été détruits lors du retournement d'une jachère par des engins agricoles en mai (DE FRANCESCHI C. com. Pers.).

3) Conclusion

La synthèse des données relatives à la biologie et à l'écologie de l'œdicnème criard en Picardie en période de reproduction s'est essentiellement appuyée sur les données recueillies en 2005. La bibliographie régionale et la base de données de Picardie Nature se sont avérées être pauvres en données relatives à ces aspects. Les résultats obtenus sont globalement peu significatifs mais constituent des premiers éléments d'ores et déjà intéressants car indicatifs.

Pour installer leur nid, les oiseaux rechercheraient plutôt des jachères ou de la luzerne sur sols

caillouteux. Les territoires semblent assez éloignés des points d'activités humaines, en particulier des habitations. Les voies de communications semblent peu influencer sur leur répartition.

Les couples peuvent couvrir jusqu'en août et il semble que les pertes de couvée ou de poussins soient fréquentes mais que le succès de reproduction soit de l'ordre de 0,7 individu par couple.

Il est certain que cette recherche mériterait d'être approfondie avec la même méthodologie mais appuyée par une pression d'observation accrue.

4) Remerciements

Je tiens à remercier :

- Christophe DE FRANCESCHI qui, dans le cadre d'un stage, a assuré la collecte de données ;
- ainsi que Frédéric BLIN, Françoise DELCOURT, Sébastien MAILLIER et Jean Marie THIERY pour la relecture du manuscrit et leurs suggestions.

5) Bibliographie

- . Direction Régionale à l'Agriculture et à la Forêt/ DRAF (2006) Les derniers chiffres annuels de l'agriculture picarde (2005).
Site web : <http://draf.picardie.agriculture.gouv.fr>.
- . FLOHART, G. (1996) œdicnème criard *Burhinus œdicnemus* in COMMECY (X.), MERCIER (E.) & SUEUR, F. (1996) Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987) (3ème édition). L'Avocette, n° spécial, 241 p.
- . GAVORY, L. & COUVREUR, B. (2009) L'œdicnème criard *Burhinus œdicnemus* en Picardie en 2004/2005 : effectifs et répartition des couples nicheurs et des stationnements postnuptiaux, analyse. Picardie Nature, doc. Multicop.
- . MALVAUD, F. (1996) L'œdicnème criard en France. Groupe Ornithologique Normand, Colombelles. 140 p.
- . VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005) The Stone Curlew *Burhinus œdicnemus*. Isabelline Books, Conrwell. 345p.